

Le livre de Josué

LEÇON UN

INTRODUCTION AU LIVRE DE JOSUE



THIRD MILLENNIUM

MINISTRIES

Biblical Education. For the World. For Free.

Pour des vidéos, des guides d'étude et d'autres ressources,
visitez Third Millennium Ministries à thirdmill.org.

© 2015 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Écrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

Sommaire

I. Introduction	1
II. L'identité de l'auteur et la date de rédaction	1
A. Le point de vue traditionnel	2
B. Le point de vue critique	3
C. Le point de vue évangélique	4
1. Le Développement	4
2. L'Achèvement	5
III. La forme et l'objectif	7
A. Le contenu et la structure	7
1. La Conquête victorieuse (1–12)	8
2. L'Héritage des tribus (13–22)	9
3. La Fidélité à l'alliance (23–24)	9
B. La Signification initiale	10
1. La Conquête victorieuse	12
a. Le Conflit initiale	12
b. Le Conflit particulier du peuple d'Israël	12
c. La Victoire à venir du roi d'Israël	14
2. L'Héritage des tribus	15
a. La Domination originelle de l'homme	15
b. L'Héritage particulier d'Israël	15
c. Le Futur héritage du roi d'Israël	15
3. La Fidélité à l'alliance	16
a. La Fidélité originelle de l'homme	16
b. La Fidélité particulière d'Israël à l'alliance	17
c. L'Alliance future avec le roi d'Israël	17
IV. L'application pour le Chrétien	18
A. L'instauration	19
1. La Conquête victorieuse	19
2. L'Héritage des tribus	20
3. La Fidélité à l'alliance	20
B. Le Prolongement	21
1. La Conquête victorieuse	21
2. L'Héritage des tribus	21
3. La Fidélité à l'alliance	21
C. L'Avènement	22
1. La Conquête victorieuse	23
2. L'Héritage des tribus	23
3. La Fidélité à l'alliance	23
V. Conclusion	24

Le livre de Josué

Leçon 1

Introduction au livre de Josué

INTRODUCTION

La plupart des gens aiment à se souvenir des grands événements qui ont marqué les débuts de l'histoire de leur pays. Cependant, avec le temps, il est souvent nécessaire de rappeler le sens de ces événements passés pour faire face aux défis, aux échecs et aux déceptions présentes. D'une certaine manière, nous retrouvons ce phénomène dans l'Ancien Testament, dans le livre de Josué. L'entrée des Israélites dans le pays de Canaan fut l'occasion d'actes extraordinaires. Pourtant des générations plus tard, quand le peuple fut confronté aux difficultés, il devint nécessaire de rappeler l'importance de ces faits historiques.

Ceci est la première leçon de notre série intitulée Le livre de Josué. Le titre de cette leçon est : « Introduction au livre de Josué ». En cherchant à comprendre ce que le livre de Josué représentait pour l'ancien peuple d'Israël, nous serons plus à même de découvrir ce que ce livre peut nous apporter aujourd'hui.

Notre Introduction au livre de Josué sera divisée en trois points. Premièrement nous examinerons l'identité de l'auteur et la date de rédaction. Deuxièmement nous donnerons une vue d'ensemble de la forme et l'objectif. Et troisièmement, nous ferons quelques remarques générales qui inspireront l'application pour le chrétien et que nous pouvons tirer de l'étude du livre de Josué.

L'IDENTITÉ DE L'AUTEUR ET LA DATE DE RÉDACTION

Le Saint-Esprit a inspiré le livre de Josué afin qu'il nous rapporte les événements historiques tels qu'ils se sont passés. Mais nous devons aussi tenir compte du fait que l'Esprit s'est servi des perspectives et des objectifs des auteurs humains pour façonner les écrits historiques qui nous ont été transmis. Ainsi, comme pour toute autre partie de la Bible, plus nous en apprendrons sur l'auteur et son époque, mieux nous comprendrons le livre de Josué.

Nous décrirons brièvement trois opinions sur l'identité de l'auteur et la date de rédaction du livre de Josué : premièrement le point de vue traditionnel ; deuxièmement, le point de vue de la critique moderne ; et troisièmement, le point de vue évangélique sur lequel nous nous appuyerons tout au long de cette leçon. Prenons tout d'abord l'opinion la plus ancienne, le point de vue traditionnel sur l'identité de l'auteur et la date de rédaction.

LE POINT DE VUE TRADITIONNEL

L'auteur du livre de Josué n'est pas dévoilé. Ni le livre ni la suite des Écritures ne nous révèlent son identité ou celle de la personne qui a recueilli ces écrits. Le titre « Livre de Josué » qui apparaît dans la plupart des Bibles actuelles, a été ajouté bien après sa rédaction. Cependant la position ancienne traditionnelle des Juifs, et la position chrétienne en la matière sont bien résumées dans les débats rabbiniques exprimés dans le Talmud. Dans une série de questions réponses dans le Talmud connue sous le nom de Tractate Baba Bathra, nous lisons :

Vous dites que Josué rédigea son livre. Mais n'est-il pas écrit : « Josué, fils de Noun, serviteur de l'Éternel, mourut » ? Il fut terminé par Eléazar. Mais il y est aussi écrit : « Eléazar, fils d'Aaron, mourut » ? Phinéas le termina.

Comme nous pouvons le constater, certains rabbins éminents prétendaient que Josué lui-même était l'auteur d'une grande partie du livre. Mais ils reconnaissaient aussi que certains passages devaient avoir été transcrits après la mort de celui-ci. Ils attribuaient donc le récit de la mort de Josué au chapitre 24 verset 29 au Grand-Prêtre Eléazar. Selon eux, la mort de ce dernier fut ensuite rapportée au chapitre 24 verset 33 par le fils d'Eléazar, Phinéas. En nous basant sur ce point de vue traditionnel, le livre de Josué a dû être rédigé il y a très longtemps, peu après que ces événements se soient déroulés.

En fait, il n'existe que très peu ou même aucune preuve soutenant les affirmations contenues dans le Talmud. Cependant nous ne devrions pas totalement rejeter cette hypothèse selon laquelle Josué, Eléazar et Phinéas contribuèrent à la rédaction de ce livre de la Bible. Déjà en Exode chapitre 17 verset 14, nous voyons que Josué était impliqué dans la préservation des premières archives historiques du peuple d'Israël. De plus, Josué supervisait la retranscription de la loi de Dieu afin qu'elle soit suivie dans les pratiques cérémonielles. Nous voyons cela dans des passages tels que Josué chapitre 8 verset 32 et chapitre 24 verset 26. Dans le même sens, les prêtres et les Lévites tels qu'Eléazar et son fils Phinéas occupaient des rôles importants dans la gestion et la transmission des Écritures.

Dans quelques instants, nous verrons que l'auteur du livre de Josué s'est inspiré de diverses sources écrites en composant son livre. Le fait que Josué, Eléazar, Phinéas et d'autres comme eux pour le moins, aient contribué indirectement à ces sources, semble tout à fait envisageable.

Le livre de Josué nous offre quelques indices quant à sa rédaction. Au chapitre 18, nous apprenons que sept tribus n'avaient pas encore reçu leur part de l'héritage. Ils en parlèrent donc à Josué qui choisit des hommes de chacune de ces tribus pour parcourir le pays et en faire un relevé, puis pour le lui rapporter. Il me semble que ce relevé correspond sans doute à la description que nous trouvons dans les chapitres 18 à 20 où les tribus reçoivent chacune son héritage,

mentionnant les villes et les frontières attribuées aux unes et aux autres. Ainsi cette partie du livre, sur trois chapitres, correspond probablement à la description du pays rapportée par les hommes partis l'explorer.

Le chapitre 24 nous dit que Josué écrivit dans le livre de la loi. Il semble tout à fait logique qu'il rapporte au moins les termes de l'alliance qu'il concluait avec le peuple d'Israël à ce moment-là. Le fait qu'il ajoute sans doute ces paroles au livre de la loi que Moïse avait commencé, est sous-entendu, car Josué en dresse un témoignage devant l'Éternel. Il écrit ces paroles et les place devant Dieu, tout comme l'avaient été les ustensiles de Moïse. Le livre de la loi fut apparemment déposé dans le sanctuaire et consacré à l'Éternel. Par conséquent, ces écrits de Josué sont sans doute explicitement mentionnés dans le livre de Josué. S'il est vrai que nous avons la description de l'héritage d'Israël et le récit de l'alliance dans les derniers chapitres du livre, alors nous pouvons en déduire que les narrations si détaillées comprenant les batailles dans les premiers chapitres furent aussi rédigées à cette même époque et sûrement par Josué lui-même.

— Dr. Chip McDaniel

LE POINT DE VUE CRITIQUE

En gardant à l'esprit le point de vue traditionnel sur l'identité de l'auteur et la date de rédaction du livre de Josué, examinons à présent le point de vue de la critique moderne, soutenu généralement par les spécialistes actuels qui rejettent la pleine autorité des Écritures.

La plupart des spécialistes de la critique moderne récente qui se sont penchés sur le livre de Josué ont été largement influencés par l'ouvrage de Martin Noth, intitulé *L'Historiographie Deutéronomiste*, publié en 1943. En résumé, le point de vue de Noth consiste à dire que les livres du Deutéronome, de Josué, des Juges, de Samuel et des Rois furent rédigés lors de l'exil à Babylone par un individu auquel on a donné le nom de « Deutéronomiste ». Sur la base de cette hypothèse, l'histoire deutéronomiste dans son ensemble, y compris le livre du Deutéronome, aurait été composée à partir de divers manuscrits plus anciens, pendant l'exil à Babylone. L'objectif principal de ces livres était de montrer qu'Israël méritait le jugement qui l'avait conduit à la défaite et à l'exil, que ce soit le royaume du nord ou le royaume du sud.

Au cours des décennies, la plupart des interprètes critiques se sont rangés à bon nombre de conclusions essentielles avancées par Noth, particulièrement lorsqu'il date la rédaction du livre au moment de l'exil à Babylone. Toutefois, de nombreux spécialistes relèvent à juste titre que Noth n'avait pas tenu compte des points de vue théologiques spécifiques à chacun des livres de cette partie de l'Ancien Testament. De plus, ils ajoutent que Noth n'avait pas mentionné la vision positive et optimiste qui les caractérise.

Après avoir survolé le point de vue traditionnel et le point de vue critique sur l'identité de l'auteur et la date de rédaction du livre de Josué, considérons certains points de vue évangéliques, des spécialistes qui croient en la pleine autorité des Ecritures. Leurs conclusions seront notre point de référence pour ces leçons sur le livre de Josué.

LE POINT DE VUE EVANGELIQUE

Comme nous l'avons déjà relevé, l'auteur du livre de Josué est inconnu. Par conséquent, les évangéliques ont adopté certains points de vue sur l'identité de l'auteur et la date de rédaction. Toutefois, il serait judicieux de faire deux remarques préalables. Tout d'abord nous considérerons ce que nous pouvons appeler le développement composé du livre. Puis nous examinerons l'éventail de dates possibles pour son achèvement. Commençons par le développement composé du livre de Josué.

Le développement

Lorsque nous abordons le développement du livre, nous sommes conscients que l'auteur du livre de Josué, comme bien d'autres auteurs de l'Ancien Testament, n'a pas écrit son récit à partir de rien. En fait, il a rassemblé une série de manuscrits pour composer son livre. Comme nous l'avons vu, le Talmud et les interprètes critiques soutiennent que notre livre révèle une sorte de développement composé. Et de manière générale, les évangéliques, eux aussi, reconnaissent que l'auteur a puisé dans diverses sources.

Nous pouvons en être sûrs jusqu'à un certain point, car au chapitre 10, verset 13, l'auteur cite directement ce qu'il intitule le Livre, ou le parchemin du Juste. Nous ne savons pas grand-chose de ce livre, mais il est clair que l'auteur et ses lecteurs le connaissaient. De plus, nous verrons tout au long des leçons que l'auteur incorpore des passages du Pentateuque ainsi que différents textes qui ne se trouvent pas dans la Bible. Nous ne pouvons pas remonter à ces diverses sources sans nous engager dans toutes sortes de conjectures. Cependant, sachant que l'auteur s'est inspiré de manuscrits anciens tels que le Livre du Juste, nous comprenons pourquoi ce livre peut nous sembler répétitif et parfois décousu.

Cette utilisation de ressources antérieures nous permet aussi d'éviter une faute courante lorsqu'il s'agit de dater la forme finale du livre. A 15 reprises, le livre de Josué nous dit qu'une situation ou l'autre a perduré « jusqu'à aujourd'hui. » Bien sûr, il serait naturel de penser que « jusqu'à aujourd'hui » se réfère à l'époque de l'auteur. Cependant, comme nous le constatons clairement dans des passages tels que 1 Rois chapitre 8, verset 8, cette expression « jusqu'à aujourd'hui » peut parfois se rapporter à l'époque des sources antérieures.

Bien que les évangéliques s'accordent généralement pour dire qu'il existe une sorte de développement composé dans le livre de Josué, il reste la question : « Quand l'achèvement du livre s'est-il produit ? Quand a-t-il atteint sa forme définitive, celle que nous trouvons dans notre Bible actuelle ? »

L'achèvement

Comme c'est le cas pour bon nombre de livres de l'Ancien Testament, nous ne pouvons pas déterminer exactement quand l'auteur a achevé le livre de Josué et lui a donné sa forme définitive. Les indices ne nous donnent qu'un éventail de probabilités pour les dates possibles les plus antérieures et les plus récentes. Mais comme nous le verrons dans ces leçons, en gardant à l'esprit cet éventail de dates, nous percevrons mieux comment l'auteur a composé son livre afin de toucher ses lecteurs d'origine.

Nous étudierons ces possibilités de dates pour l'achèvement du livre de Josué en deux étapes. Tout d'abord, nous examinerons la date la plus récente possible, puis la plus antérieure possible. Commençons par la date la plus récente à laquelle le livre de Josué a pu être rédigé.

Le meilleur moyen de définir la date la plus récente pour la composition du livre est de considérer les indices qui se trouvent en dehors du livre de Josué. Il existe des preuves solides selon lesquelles l'auteur aurait délibérément contribué à ce que les spécialistes actuels appellent l'Histoire Primitive d'Israël, celle qui commence en Genèse et se poursuit jusqu'au livre des Rois, hormis Ruth. Cette déduction a son importance car les premiers livres bibliques forment une chronologie, l'un après l'autre s'imbriquant comme les maillons d'une chaîne.

Le raisonnement est le suivant : le Pentateuque date de l'époque de Moïse et comprend les cinq premiers maillons de la « chaîne ». Genèse commence avec le récit de la création et se termine avec l'histoire de Joseph et de ses frères en Egypte. Exode prend pour acquis le livre de la Genèse car l'introduction est une chronologie annonçant la mort de Joseph et le livre s'achève sur Moïse et le peuple d'Israël au Mont Sinaï. Lévitique poursuit le récit des événements qui se sont produits au Mont Sinaï. Nombres ajoute un compte-rendu du périple du peuple entre le Mont Sinaï et les plaines de Moab. Finalement Deutéronome vient clore le Pentateuque en rapportant les discours de Moïse sur les plaines de Moab et son décès.

De la même manière, le livre de Josué est le premier maillon de la série deutéronomiste suivante dans l'Histoire Primitive, la partie qui dépend fortement des principes théologiques contenus dans le Deutéronome. L'auteur du livre de Josué commence son récit avec la mort de Moïse et poursuit jusqu'au décès de Josué. Juges reprend l'histoire d'Israël là où s'arrête le livre de Josué. Samuel décrit d'abord les débuts du ministère de Samuel, le dernier juge en Israël, et conclut avec le règne de David. Pour finir, Rois représente la dernière étape de l'Histoire Primitive. Il débute avec la mort de David et s'achève sur la déportation vers Babylone. Dans ce sens, le livre des Rois découle de tous les livres antérieurs dans l'histoire deutéronomiste. Ce constat nous amène à une déduction essentielle concernant la date plausible pour l'achèvement du livre de Josué : il a dû être terminé avant la rédaction du livre des Rois.

Cette indication est bien utile car nous avons beaucoup d'indices sur l'époque à laquelle le livre des Rois a été écrit. Nous trouvons le dernier événement rapporté dans ce livre en 2 Rois chapitre 25 versets 27 à 30 : un descendant de David du nom de Yehoyakîn sort de la maison d'arrêt à Babylone en l'an 561 avant Jésus-Christ. Par conséquent ce livre n'a pas pu être achevé avant cette date. De plus, le livre des Rois s'arrête juste avant l'annonce du formidable retour d'exil en 539 avant Jésus-Christ. Il est

inconcevable que l'auteur n'ait pas mentionné cet événement crucial dans l'histoire d'Israël s'il avait déjà eu lieu lors de la rédaction du livre des Rois. Ainsi, en respectant la chronologie de l'Histoire Primitive d'Israël, nous pouvons fixer la date la plus récente à laquelle le livre de Josué a pu être achevé à la période de l'exil à Babylone.

A partir de cette dernière date possible, il nous faut remonter le temps. Quelle est la date la plus lointaine à laquelle le livre de Josué a pu être terminé ? Il est évident qu'il n'a pu prendre sa forme définitive qu'au temps des Juges, environ une génération après la mort de Josué. Prenez ce que l'auteur écrit à la fin de son livre au chapitre 24 verset 31 :

Israël servit l'Éternel pendant toute la vie de Josué et pendant toute la vie des anciens qui survécurent à Josué et qui connaissaient toute l'œuvre que l'Éternel avait faite en faveur d'Israël (Josué 24 :31).

Remarquez que ce verset mentionne « les anciens qui survécurent à Josué. » Et dans le même sens, nous lisons que « Israël servit l'Éternel pendant toute la vie de ceux qui « connaissaient toute l'œuvre que l'Éternel avait faite en faveur d'Israël. » Ce diagnostic positif de la santé spirituelle du peuple nous fournit des indications sur l'auteur. Il devait savoir que la génération après la mort de Josué s'était détournée de l'Éternel, un fait répété dans le livre des Juges. Ainsi ce verset nous permet de fixer la date la plus antérieure possible pour l'achèvement du livre de Josué à la période des Juges.

D'autres passages en Josué font aussi référence à des événements qui se sont produits durant la période des Juges. Par exemple, Josué chapitre 19 verset 47 mentionne la migration de la tribu de Dan vers un nouveau territoire au nord du pays qui eut lieu durant la période des Juges selon Juges chapitre 18 versets 27 à 29. Il est donc vraisemblable que l'achèvement du livre de Josué remonte au plus tôt à cette époque.

Nous devons cependant ajouter que bon nombre d'interprètes situent la rédaction du livre au temps de la monarchie. Pour plusieurs raisons, ils ont conclu qu'il s'agit là de la date la plus antérieure possible pour la composition définitive du livre. Nous ne pouvons écarter cette hypothèse. La preuve principale en faveur de cette théorie se trouve en Josué chapitre 11 verset 21 :

Dans le même temps, Josué se mit en marche, et il retrancha les Anaqim... de tous les monts de Juda et de tous les monts d'Israël (Josué 11 :21).

Comme nous pouvons le constater, ce verset fait une distinction entre « les monts de Juda », ou le royaume du sud, et « les monts d'Israël », ou le royaume du nord.

Cette distinction entre Juda et Israël a incité certains à prétendre que le livre de Josué ne pouvait pas avoir été rédigé avant le schisme du royaume d'Israël en 930 avant Jésus-Christ. Toujours est-il, il est important de relever que la Septante, l'ancienne traduction grecque de l'Ancien Testament, ne fait pas cette distinction. De plus les spécialistes ne s'accordent pas sur la version la plus exacte entre l'hébraïque et la grecque. Il est donc envisageable, mais pas certain que Josué chapitre 11 verset 21 sous-entende que le schisme du royaume s'était déjà produit.

Si nous rassemblons tous nos indices, l'achèvement du livre de Josué remonte au plus à la période des juges. Mais il pourrait aussi avoir été terminé plus tard, à l'époque de la monarchie. Nous pourrions même admettre qu'il ait pu être achevé au moment de l'exil à Babylone. Comme nous allons le voir, le fait de prendre conscience de l'étendue des dates de rédaction possibles nous permettra de pleinement saisir les besoins auxquels le livre de Josué cherchait à répondre.

Tout en gardant à l'esprit ce que nous venons d'apprendre sur l'identité de l'auteur et la date de rédaction du livre de Josué, penchons-nous sur une deuxième question préalable, celle de la forme et l'objectif du livre. Comment l'auteur a-t-il conçu son récit de la période de Josué ? Pourquoi l'a-t-il formulé ainsi ?

LA FORME ET L'OBJECTIF

Lorsque nous étudions un livre historique de la Bible tel que Josué, il faut être conscient que les mêmes événements peuvent être rapportés différemment sans pour autant qu'il y ait d'erreurs. Tous les livres de la Bible relatant des faits historiques élaborent leur récit de manière à atteindre certains objectifs et à insister sur des points de vue particuliers en s'adressant aux lecteurs originels.

Nous explorerons ce sujet plus à fond dans les leçons suivantes, mais pour l'instant nous donnerons un aperçu de la forme et l'objectif du livre de Josué en deux étapes. Premièrement, nous présenterons le contenu et la structure dans l'ensemble du livre, son organisation globale. Dans un deuxième temps, nous relèverons sa signification initiale, l'effet que l'auteur désirait produire sur ses premiers lecteurs. Commençons par le contenu et la structure du livre de Josué.

LE CONTENU ET LA STRUCTURE

Le livre de Josué est composé de 24 chapitres comprenant de nombreux genres littéraires différents. Nous y découvrons des récits, des rapports, des discours ainsi que des listes de personnes et de lieux provenant sans doute de diverses sources. C'est pourquoi les interprètes ont cherché à analyser les indications structurelles du livre de Josué de manières différentes. Cependant le fonctionnement général de la structure et du contenu du livre dans son ensemble est aisément perceptible.

Les spécialistes de l'Ancien Testament désignent ou identifient les genres littéraires dans chaque livre de la Bible différemment, mais de manière générale, le livre de Josué contient trois genres principaux. Il est composé de récits ou d'histoires, des textes généralement compréhensibles comme la bataille de Jéricho, ce genre de passages. Il contient aussi de longues listes, des listes géographiques, de lieux dont ont hérité les différentes tribus et que Dieu a attribués en énumérant les villes les unes après les autres. Certaines parties du livre

comportent un ou plusieurs discours dispensés par un individu à un groupe de personnes. Ainsi vous constaterez en distinguant ces trois grandes catégories qu'elles correspondent à peu de choses près à une première section principale du livre, à une deuxième, puis à une troisième. La première se compose essentiellement de textes narratifs, la deuxième de listes géographiques et la troisième de discours. Cependant le problème se situe dans le fait que dans chacun de ces genres littéraires majeurs se glissent les deux autres genres... Par conséquent, en étudiant ces différentes sections et ces genres littéraires dans le livre de Josué, il est essentiel de les garder à l'esprit afin de les repérer tout en avançant dans le livre. Une des raisons les plus importantes pour lesquelles les interprètes, surtout les novices dans l'étude de l'Ancien Testament, se retrouvent perdus dans le livre de Josué, se situe dans le fait qu'ils ne tiennent pas compte de ces divers genres littéraires et ne les traitent pas comme ils devraient l'être. Ainsi, en abordant le livre de Josué, comme n'importe qui le ferait, si nous ne nous concentrons pas sur ces genres littéraires et la façon dont ils se mêlent les uns aux autres dans les sections du livre, alors nous risquons la confusion.

— Dr. Richard L. Pratt, Jr.

En résumé, le livre de Josué est divisé en trois grandes sections. Chaque partie est introduite par une expression indiquant une importante avancée dans le temps. La première des chapitres 1 à 12, décrit la conquête victorieuse du pays de Canaan, comment Josué a mené les troupes d'Israël et remporté une victoire déterminante sur les Cananéens. Cette section est introduite au chapitre 1 verset 1 par une indication temporelle révélant que Dieu a confié des responsabilités à Josué, « Après la mort de Moïse. »

La conquête victorieuse (1-12)

Ces douze chapitres relatent un certain nombre d'événements qui ont eu lieu pendant la conquête du pays de Canaan sous la direction de Josué. Ils commencent par rapporter la traversée du Jourdain et les premières victoires du peuple à Jéricho et Ai. Ce succès est suivi d'une cérémonie de renouvellement de l'alliance à proximité du mont Garizim et du mont Ebal. Le récit continue alors avec la grande campagne menée par Josué contre une coalition dans le sud du pays promis, puis celle menée contre une coalition dans le nord.

L'héritage des tribus (13-22)

La deuxième section du livre, des chapitres 13 à 22, traite de l'héritage des tribus d'Israël, comment l'unité nationale a été maintenue grâce à l'attribution de territoires spécifiques à chacune des tribus d'Israël. Cette partie est introduite au chapitre 13 verset 1 par une indication temporelle : « Josué était vieux, d'un âge avancé. »

Cette deuxième grande section du livre de Josué définit tout d'abord l'étendue des territoires accordés par Dieu au peuple d'Israël, en Transjordanie, les terres à l'est du fleuve du Jourdain, et en Cisjordanie, celles à l'ouest du fleuve. Elle décrit ensuite dans le détail les régions spécifiques allouées aux tribus ayant reçu l'autorisation de s'installer en Transjordanie. De plus elle explique comment Dieu a accordé de grands territoires à l'ouest du Jourdain à Juda, Ephraïm et Manassé, puis de plus petits aux autres tribus d'Israël. Lorsqu'un conflit éclate entre les tribus de Cisjordanie et celles de Transjordanie, nous découvrons comment elles conservent leur unité nationale en tant que peuple de Dieu.

La fidélité à l'alliance (23-24)

La troisième grande section, des chapitres 23 à 24, boucle le livre en portant notre attention sur la fidélité à l'alliance, sur la façon dont la loyauté et l'infidélité du peuple d'Israël aux termes de l'alliance auraient des répercussions sur son avenir. Elle est introduite au chapitre 23 verset 1 par une nouvelle phrase qui nous rappelle le temps qui passe. Nous lisons : « Beaucoup de temps s'était écoulé... Josué était vieux, d'un âge avancé. » Et cette remarque par rapport au temps est soulignée au verset 14 lorsque Josué dit : « Je m'en vais aujourd'hui où va tout ce qui est terrestre. »

Ces deux derniers chapitres de notre livre rapportent les deux assemblées que Josué a convoquées peu de temps avant sa mort. La première s'est sans doute déroulée à Silo, un lieu saint qui revêtait une importance particulière pendant la vie de Josué et plus tard, durant la période des juges. La deuxième assemblée s'est tenue à Sichem, le lieu où Abraham avait construit son premier autel en arrivant au pays de Canaan. Tout le peuple d'Israël s'est réuni lors de ces deux occasions et Josué l'a mis en garde contre les transgressions flagrantes de l'alliance conclue avec l'Éternel. Puis vient la conclusion du livre quand Josué incite le peuple d'Israël à renouveler son engagement à rester fidèle à Dieu seul. Ils promettent de rejeter les dieux des nations qui les entourent et de servir le Dieu de leurs pères selon les termes de son alliance avec eux. Suite à ce renouvellement, l'auteur ajoute un épilogue relatant la mort de Josué et quelques événements ultérieurs.

Nous avons étudié la forme et l'objectif du livre de Josué en examinant le contenu et la structure. Nous avons, à présent, tous les éléments nécessaires pour définir la signification initiale du livre de Josué. Quelle était l'intention de l'auteur en rédigeant ce livre ?

LA SIGNIFICATION INITIALE

Il serait tout à fait juste d'affirmer que l'auteur du livre de Josué partageait le même objectif que les autres auteurs bibliques. Il avait pour but d'honorer Dieu. Il cherchait à faire avancer le royaume de Dieu en appliquant les principes des alliances conclues par l'Éternel à ses premiers lecteurs au niveau de leurs pensées, de leurs comportements et de leurs sentiments. Mais en y regardant de plus près, nous remarquons le message particulier que l'auteur du livre de Josué adressait au public de l'époque.

Il existe plusieurs façons de résumer la signification initiale du livre de Josué, mais pour les besoins de notre étude, nous l'exprimerons ainsi :

Le livre de Josué traite de la conquête victorieuse du peuple d'Israël, de l'héritage des tribus et de la fidélité à l'alliance du temps de Josué afin de permettre aux générations futures de faire face à des situations semblables.

Comme nous pouvons le constater, cette synthèse fait référence aux trois grandes sections du livre de Josué : la conquête victorieuse, l'héritage des tribus et la fidélité à l'alliance. Mais pourquoi l'auteur a-t-il développé ces thèmes ? Comme l'indique notre synthèse, il voulait tout d'abord rappeler à ses lecteurs les événements qui s'étaient produits à l'époque de Josué. Ensuite il a rédigé son livre pour traiter les situations semblables auxquelles seraient confrontées les générations futures. Examinons chacun de ces objectifs, en commençant par la raison pour laquelle l'auteur voulait décrire l'époque de Josué.

Tous ceux qui connaissent le livre de Josué savent qu'il décrit plus explicitement les événements survenus lorsque Josué était à la tête du peuple d'Israël. C'est-à-dire : la conquête victorieuse du pays de Canaan, la répartition du territoire entre les tribus d'Israël et la fidélité du peuple à l'alliance conclue avec Dieu. Il est donc juste de dire qu'un des objectifs principaux de l'auteur était d'informer ses lecteurs de l'époque sur ce qui s'était produit dans « cette société », celle du temps de Josué. Bon nombre de passages de l'Ancien Testament soulignent le fait que les Israélites se sont souvent égarés car ils oubliaient ce que Dieu avait accompli pour eux dans le passé. Notre auteur sous-entend que son public de l'époque avait ce même problème lorsqu'au chapitre 24 verset 31, il fait la distinction entre ses lecteurs et lui d'une part et, d'autre part, ceux qui « connaissaient toute l'œuvre que l'Éternel avait faite en faveur d'Israël. »

Les lecteurs originels de ce livre avaient besoin de se souvenir de ce qui s'était passé du temps de Josué, peu importe leur époque, que ce soit celle des juges, de la monarchie ou de l'exil à Babylone. Par conséquent, fondamentalement nous pouvons affirmer que l'auteur du livre de Josué voulait fidèlement rapporter l'œuvre accomplie du temps de Josué à son public de l'époque.

Deuxièmement, comme l'indique notre synthèse, le livre de Josué a aussi été rédigé pour traiter les situations semblables auxquelles seraient confrontées les générations futures. L'auteur se tenait en quelque sorte entre deux mondes : « cette société », celle d'Israël du temps de Josué, et « leur société », celle de ses premiers lecteurs. C'est la raison pour laquelle il n'a pas simplement, fidèlement, rapporté les faits

historiques. Il a aussi décrit les conquêtes victorieuses d'Israël, la répartition de l'héritage des tribus et l'appel à rester fidèle à l'alliance, afin d'établir des points de contacts significatifs ou des liens entre « cette société » et « leur société ». Tout comme les autres auteurs bibliques, il a souvent relevé les contextes historiques à l'origine des privilèges et des responsabilités qui incombait à ses lecteurs de l'époque. De plus, il a présenté des exemples à suivre ou à rejeter, et à quelques reprises, il a décrit des situations remontant au temps de Josué servant de préfigurations aux circonstances de son public.

Ce genre de liens nous dévoile quelque chose de l'auteur que nous devons garder à l'esprit. D'une part, il voulait rappeler à ses lecteurs ce qui s'était passé durant la vie de Josué. Mais d'autre part, il ne voulait pas qu'ils se remettent à agir comme l'avait fait Israël du temps de Josué. Son public originel vivait à une époque différente. Il fallait qu'il applique ses récits historiques de manière appropriée.

Je crois que les premiers lecteurs du livre de Josué ont été particulièrement touchés par son message... toutes les bonnes paroles que Dieu avait prononcées concernant l'entrée dans le pays promis se sont accomplies en faveur d'Israël, aucune n'est restée sans effet. Et je pense qu'au fond, l'auteur désirait montrer au peuple que Dieu était fidèle. Dieu a été fidèle et il le restera. Cette vérité est vraiment importante alors que les Israélites entament la période des juges, car nous constatons qu'en ce temps-là, chacun faisait ce qui lui semblait bon. Cependant le peuple avait été appelé à être fidèle à l'Éternel. Ils pouvaient clairement discerner ce message en suivant le récit de la vie de Josué et de ses contemporains fidèles à Dieu. A sa lumière, ils pouvaient examiner leur propre expérience et reconnaître que leur génération ne marchait plus dans les traces de Josué. Il s'agit en réalité d'un appel à la repentance, un appel à revenir à leur vocation première.

— Dr. T. J. Betts

Parfois les interprètes modernes éprouvent des difficultés à voir comment les lecteurs de l'époque devaient appliquer à leur vie ces récits historiques. Après tout, l'auteur n'a pas clairement énoncé ces vérités dans son livre. Cependant nous devons nous rappeler que certains points de vue étaient sans aucun doute exprimés dans les Écritures disponibles en ce temps-là, connues sous le nom de Pentateuque, et que l'auteur ainsi que ses lecteurs devaient connaître.

La conquête victorieuse

Pensez à la façon dont le Pentateuque a préparé le terrain pour que les premiers lecteurs comprennent les conséquences de la conquête victorieuse du peuple d'Israël. Cette section du livre rapporte les grandes victoires de Josué. Mais trois visions fondamentales du conflit qui se dégagent du Pentateuque, pouvaient les aider à appliquer cette partie du livre à leur propre situation.

Le conflit initial. Premièrement, l'auteur et ses lecteurs de l'époque savaient qu'ils étaient engagés dans une lutte trouvant son origine dans le conflit initial entre Dieu et Satan. Genèse chapitre 3 verset 15 nous apprend qu'à partir de la chute et tout au long de l'Histoire de l'humanité, Dieu et Satan mènent un combat l'un contre l'autre. Ce conflit invisible se manifeste sur terre par l'inimitié entre la descendance du Serpent, les gens qui servent Satan, et celle de la femme, les serviteurs de Dieu. C'est pourquoi le livre de Josué ne limite pas les batailles livrées par Israël à une guerre physique. Au contraire, dans Josué chapitre 5 verset 14, l'auteur mentionne le personnage céleste, « le chef de l'armée de l'Éternel. » Ce passage démontre que Josué et l'armée d'Israël étaient engagés dans une lutte impliquant Dieu et l'armée céleste. Et ainsi qu'en témoignent des textes comme Josué chapitre 23 verset 16, l'auteur reconnaît aussi que les dieux sataniques cananéens se rangeaient aux côtés des Cananéens eux-mêmes pour livrer bataille au peuple d'Israël. Les premiers lecteurs du livre de Josué avaient beaucoup de choses à apprendre des conquêtes d'Israël, car tout comme le peuple du temps de Josué, ils savaient qu'ils étaient partie prenante dans le conflit qui opposait Dieu à Satan et ceux qui les servaient.

Le conflit particulier du peuple d'Israël. Deuxièmement, le Pentateuque expliquait clairement que la conquête entreprise par Josué était le conflit particulier du peuple d'Israël. Les premiers lecteurs pouvaient bien sûr tirer des leçons importantes des batailles livrées par Israël, mais eux-mêmes et les générations à venir, ne devaient pas reproduire ces actes en tout point. Le Pentateuque expliquait que l'époque de Josué était exceptionnelle.

Dans Genèse chapitre 15 versets 13 à 16, Dieu dit à Abraham que ses descendants seraient esclaves en Égypte pendant un certain temps car « la déchéance morale des Amoriens », autre nom donné aux Cananéens, « n'avait pas atteint son comble. » Cependant, du temps de Josué, l'iniquité des Cananéens était devenu tellement insupportable que Dieu décréta leur anéantissement, tout comme il l'avait fait pour Sodome et Gomorre à l'époque d'Abraham.

C'est la raison pour laquelle l'auteur du livre de Josué a employé des termes tirés du Pentateuque pour décrire la destruction de Canaan, utilisant le verbe hébreu *charam* (ckhah-RAHM) [חָרַם] et le nom *cherem* (CKHEH-rem) [חֵרֶם]. Comme nous le montre Josué chapitre 6 versets 17, 19 et 21, dans le cadre de la conquête de Josué, ces termes ne signifiaient pas simplement « détruire », ils voulaient dire « consacrer à l'Éternel » ou « vouer à l'Éternel par interdit ». Alors quand les Israélites allaient au combat dans le pays de Canaan, ils reconnaissaient le juste jugement de Dieu sur les péchés flagrants

commis par les Cananéens. Par conséquent, ils détruisaient et consacraient tout ce qu'ils remportaient, comme un acte d'adoration envers Dieu.

Nous savons que cet ordre de tout détruire et de tout consacrer à l'Éternel était spécifique à l'époque de Josué pour plusieurs raisons. D'une part, en Deutéronome chapitre 20 versets 10 à 20, Moïse ordonne de vouer les Cananéens à l'interdit, mais il donne l'ordre à Israël de proposer un traité de paix aux peuples qui ne font pas partie de cette nation. Josué lui-même applique cette distinction en Josué chapitre 9 quand il conclut une alliance avec les Gabaonites, croyant qu'ils sont étrangers à Canaan.

D'autre part, le caractère exceptionnel de la conquête de Josué est manifeste quand nous réalisons que la lutte permanente entre Dieu et Satan revêtait différentes formes, avant et après la période de Josué. Quelques exemples à l'appui : avant Josué, en Genèse chapitre 11 versets 1 à 9, Dieu et l'armée céleste s'opposent à la rébellion des hommes à la Tour de Babel. Mais ils ne convoquent pas une armée humaine pour les disséminer. Dans Genèse chapitre 14 versets 1 à 24, Abram se bat avec l'aide de Dieu, mais l'Éternel n'ordonne pas la destruction totale de ses ennemis. Dans Exode chapitre 12 verset 12, nous découvrons que lors des dix plaies d'Égypte, Dieu part en guerre contre cette nation et ses dieux. Pourtant le peuple d'Israël ne prend pas les armes et Dieu n'anéantit pas tous les Égyptiens. Dans Exode chapitre 14, au bord de la mer des Joncs, le peuple suit Dieu docilement en ordre de bataille, mais c'est l'Éternel qui détruit l'armée du Pharaon.

Nous trouvons aussi une grande variété d'interventions après l'époque de Josué. Comme nous le rapporte le livre de Samuel, David a combattu les adversaires d'Israël avec l'aide surnaturelle de Dieu. Cependant l'Éternel n'a pas voué tous ses ennemis à l'interdit. Le livre des Rois nous apprend que les nombreux descendants de David qui ont siégé sur le trône ont procédé de la même manière. Et les prophètes d'Israël ont prédit que le retour d'exil s'accompagnerait de luttes remportées grâce à l'intervention prodigieuse de Dieu.

Comme nous pouvons le constater, le conflit permanent qui oppose Dieu et le mal s'est manifesté de nombreuses façons dans le Pentateuque et tout au long de l'Ancien Testament. Nous pouvons donc en déduire que la conquête de Josué ne constitue pas la norme pour tous les combats. Il est évident que les premiers lecteurs du livre de Josué ont pu tirer bien des leçons sur l'art de la guerre. Toutefois la conquête du pays promis devait être considérée comme une période exceptionnelle de jugement. Contrairement aux autres batailles menées, Dieu avait décidé dans ce cas-ci que tous les Cananéens, à l'exception de quelques-uns comme Rahab, méritaient d'être totalement anéantis.

Le péché des Cananéens était devenu peu à peu abominable. Le livre de la Genèse mentionne au chapitre 15, si je ne me trompe, le fait que la déchéance morale des Amoréens atteindrait son comble. Ce ne serait qu'à ce moment-là que le peuple de Dieu prendrait possession du pays. Il existe donc cette idée dans les Écritures selon laquelle Dieu regarde la nation des Cananéens s'enfoncer dans la déchéance et comprend que lorsqu'elle arrivera à un certain point, sa justice s'abattra sur eux. L'instrument de cette justice sera la nation d'Israël, mais non pas parce que les Israélites étaient moralement droits ou quelque chose de la sorte. Ce n'est qu'un tout petit peuple. Il est

prompt à de graves péchés comme nous le constatons même avant l'institution de Josué. Même lors de leur conquête ils commettent des transgressions. Mais le fait est que Dieu, dans sa grâce, a appelé cette nation et l'a utilisée pour anéantir une autre nation qui pourrait, si elle subsistait, corrompre la première. Et voilà une autre raison pour laquelle Dieu a permis aux Israélites de pénétrer dans le pays de Canaan et de détruire tous ses habitants. Il ne voulait pas que son peuple soit corrompu par les pratiques religieuses, l'idolâtrie, le péché des habitants, qu'il se conforme aux nations qui les entouraient. Dieu désirait que les Israélites le suivent tel un roi. Le peuple est donc entré dans le pays et, bien sûr, il n'a pas accompli la tâche qui lui avait été confiée. Même dans le livre de Josué nous découvrons des signes avant-coureurs de ce que le livre des Juges révèle plus amplement. La nation d'Israël se corrompt toujours plus et se laisse encore et encore entraîner dans la spirale du péché et de la déchéance. Elle s'éloigne de l'image d'un peuple dans une relation d'alliance avec Dieu et se rapproche de celle des nations qui l'entourent. L'Éternel avait tenté d'éviter ce désastre en ordonnant aux Israélites d'entrer dans le pays et d'anéantir ses habitants.

— Rev. Kevin Labby

La victoire à venir du roi d'Israël. Troisièmement, l'auteur avait aussi perçu dans le Pentateuque que la conquête de Josué n'était qu'une étape qui devait mener à la victoire à venir du roi d'Israël, le monarque attendu qui régnerait pour toujours sur la terre entière. Déjà le patriarche Jacob avait annoncé en Genèse chapitre 49 verset 10 que la famille royale de Juda constaterait un jour que « les peuples lui obéissent. » Pendant la période des juges, cette espérance placée dans la lignée royale de Juda est confirmée lorsque cette tribu monte au combat la première en Juges chapitre 1 versets 1 et 2. Durant la monarchie, l'accomplissement de cette promesse se concrétise en la famille de David, voire des passages tels que Psaume 72. De plus, dans de nombreux textes, les prophètes d'Israël annoncent que le retour d'exil s'accompagnerait de la victoire remportée sur toutes les nations par le merveilleux descendant de David.

Ainsi, comme les Israélites contemporains de Josué, les lecteurs originels savaient qu'ils faisaient partie d'un plan bien plus vaste. C'est pourquoi ils ne devaient jamais reproduire ce que Josué avait fait. Ils devaient adapter ce qui s'était déroulé lors de la conquête de Canaan à leur propre époque, tandis que Dieu continuait à diriger l'Histoire vers la victoire du roi d'Israël sur la terre entière.

L'héritage des tribus

L'auteur s'attend à ce que ses lecteurs adoptent la même vision théologique dans la deuxième section de son livre qui porte sur l'héritage des tribus.

La domination originelle de l'homme. Premièrement, en puisant dans les livres de Moïse, l'auteur avait compris que la prise de Canaan par le peuple d'Israël prenait sa source dans la vocation originelle formulée par Dieu et ordonnant la domination de l'homme sur la terre. Dès le commencement, Dieu avait décrété que la terre deviendrait son royaume et que les humains créés à son image et fidèles à leur Créateur la rempliraient et la domineraient. Cette responsabilité est confiée à l'homme tout d'abord en Genèse chapitre 1 versets 26 à 30, et elle est confirmée plus tard en Genèse chapitre 9 versets 1 à 3. Par conséquent, la description de l'héritage réparti entre les tribus d'Israël dans le livre de Josué était clairement pertinente pour ses premiers lecteurs. Tout comme les contemporains de Josué, ils devaient assumer la responsabilité que Dieu avait confiée aux hommes de dominer la terre.

L'héritage particulier d'Israël. Deuxièmement l'auteur avait discerné à juste titre dans le Pentateuque l'héritage particulier d'Israël décerné par Dieu. La répartition du territoire entre les tribus d'Israël à l'époque de Josué, constituait la première concrétisation de cet héritage. Par exemple, dans Genèse chapitre 15 versets 18 à 21, Dieu promet à Abraham d'accorder à ses descendants un héritage qui s'étendrait depuis le fleuve de l'Égypte jusqu'au fleuve de l'Euphrate. Ainsi les termes employés dans le Pentateuque sont fréquemment repris dans le livre de Josué pour parler de l'occupation du territoire, tels que le verbe hébreu nachal (nah-CHK AHL) [נָחַל] qui signifie « hériter », et le nom nachalah (nah-ckhə-LAH) [נַחְלָה] qui veut dire « héritage ». L'emploi de ces mots sous-entendait que le territoire d'Israël lui était accordé durablement par Dieu.

C'est la raison pour laquelle les premiers lecteurs du livre de Josué avaient des leçons importantes à tirer de la répartition de l'héritage entre les tribus. À l'époque des juges, les désaccords entre les tribus d'Israël et les problèmes causés par d'autres peuples mettaient en péril les victoires acquises par Josué. Sous la monarchie, les rois ont étendu le territoire d'Israël, mais ils ont aussi essuyé des revers et des échecs. Et bien sûr, lors de l'exil à Babylone, seul un reste insignifiant du peuple de Dieu occupait encore le pays et il subissait la tyrannie d'autres nations. Par conséquent, la répartition de l'héritage entre les tribus, rapportée dans le livre de Josué, offrait aux lecteurs originels une vision lucide alors qu'ils cherchaient à servir Dieu à leur manière.

Le futur héritage du roi d'Israël. Troisièmement, l'auteur savait que l'obtention du pays de Canaan n'était qu'une étape dans la réalisation du futur héritage du roi d'Israël. Au moment opportun, le grand et juste roi d'Israël étendrait son pouvoir à tous les territoires et toutes les nations et qu'il accomplirait ainsi la tâche originelle confiée à l'humanité de dominer sur la terre entière. Comme nous l'avons mentionné, Genèse chapitre 49 verset 10 annonce qu'un jour, un descendant royal de la tribu de Juda régnerait jusqu'à ce que « les peuples lui obéissent. » De plus, en Genèse chapitre 17 verset 4, Dieu promet à Abraham : « Tu deviendras le père d'une foule de nations. »

C'est pourquoi dans le Psaume 2 verset 8, Dieu s'adresse spécifiquement à la maison de David en disant : « Je te donnerai les nations pour héritage, et pour possession les extrémités de la terre ». Les prophètes en Israël ont maintes fois annoncé que le territoire du puissant descendant de David s'étendrait d'une extrémité de la terre à l'autre. Finalement Paul résume ces perspectives de l'Ancien Testament dans Romains chapitre 4 verset 13 quand il écrit : « L'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa descendance. » Les implications étaient claires pour les lecteurs du livre de Josué. Ils devaient appliquer ce qu'ils lisaient aux chemins par lesquels Dieu les faisait passer à leur époque pour parvenir à cet héritage universel.

Nous constatons dans Romains chapitre 4 que l'apôtre Paul comprend la promesse d'un héritage faite à Abraham et à sa descendance comme s'étendant au monde entier. Cela peut nous surprendre de prime abord. Nous nous représentons le Pays Promis comme étant une simple bande de terre longeant l'est de la Méditerranée. Mais nous voyons ici que Paul comprend l'alliance avec Abraham comme incluant la terre entière. Il parle souvent de la descendance, des enfants d'Abraham, non seulement ses descendants biologiques, mais tous ceux qui suivent ses traces, sur le chemin de la foi, qui comptent sur les promesses divines. En fait, Paul insiste sur le fait que les Juifs mais aussi les païens qui appartiennent à Christ font partie de la descendance d'Abraham, ils sont héritiers selon la promesse, à la fin de Galates chapitre 3. Donc lorsque Paul affirme dans Romains chapitre 4 que l'héritage du monde a été promis à la descendance d'Abraham par la foi, il prolonge simplement cette interprétation...

— Dr. Dennis E. Johnson

La fidélité à l'alliance

Comme dans le cas des deux premières sections du livre de Josué, l'auteur s'attend à ce que ses premiers lecteurs adoptent la même vision théologique exprimée dans le Pentateuque afin d'appliquer la troisième section, l'appel adressé à Israël à maintenir la fidélité à l'alliance.

La fidélité originelle de l'homme. Tout d'abord, l'auteur avait découvert dans le Pentateuque que la fidélité à l'alliance était ancrée dans la disposition divine originelle qui exigeait la fidélité de l'homme envers Dieu. Le simple fait d'avoir été créés à l'image de Dieu nous attache à lui par une alliance, et ce lien implique que nous le servions fidèlement. L'alliance de Dieu avec toute l'humanité en Adam requiert notre obéissance, comme nous le lisons dans Genèse chapitres 1 à 3 et Osée chapitre 6 verset 7. Celle avec Noé, dans Genèse chapitres 6 et 9, révèle que tous les êtres humains sont tenus de servir Dieu selon l'alliance. Puisque cette vérité s'applique à tous les hommes de tous

les temps, les premiers lecteurs pouvaient être interpellés par l'appel de Josué à rester fidèle à l'alliance. Tout comme le reste de l'humanité, ils se devaient de servir Dieu.

La fidélité particulière d'Israël à l'alliance. D'autre part, les premiers lecteurs devaient aussi être conscients de la nécessité de la fidélité particulière d'Israël à l'alliance. L'auteur a pris la peine de relever qu'à la période de la conquête, Josué avait incité le peuple à rester attaché à l'alliance avec Dieu. Et le peuple s'était engagé à le faire.

Les premiers lecteurs du livre de Josué connaissaient l'alliance de Dieu avec Abraham Genèse chapitre 17. Dieu avait instauré la circoncision comme signe de l'engagement à le suivre. Puis l'alliance que Dieu avait conclue par la personne de Moïse dans Exode chapitres 19 à 24, renouvelée par la suite dans Deutéronome, requérait clairement l'obéissance d'Israël à la loi de Moïse. Finalement dans la troisième section de notre livre, Josué décrit les malédictions qui frapperaient Israël s'il ne respectait pas les termes de l'alliance, surtout la clause exigeant le rejet des faux dieux. Il met en garde les Israélites contre le risque de problèmes, de défaites et d'exil loin du Pays Promis, s'ils transgressaient l'alliance.

Ces malédictions ont commencé à frapper Israël du temps des premiers lecteurs du livre de Josué. Durant la période des juges, Israël s'est laissé entraîner dans une spirale de problèmes successifs. A l'époque de la monarchie, des jugements se sont abattus sur cette nation à cause de l'idolâtrie récurrente du peuple et de ses rois. Pendant l'exil à Babylone, la terrible crainte de perdre le Pays Promis s'est concrétisée. Par conséquent, les lecteurs originels devaient réfléchir aux avertissements prononcés par Josué en prenant en compte les jugements que Dieu leur infligeait à leur époque.

L'alliance future avec le roi d'Israël. Enfin, les événements qui se sont produits durant la vie de Josué, laissaient aussi présager que Dieu conclurait une alliance future avec le roi d'Israël. Nous avons vu que Genèse chapitre 49 verset 10 annonçait le règne d'un roi de la tribu de Juda. Mais Genèse chapitre 17 verset 6 déclare aussi qu'Israël aurait un souverain. Bien qu'à l'époque des juges, aucun roi légitime ne soit à la tête du pays, des passages tels que Juges chapitre 21 verset 25 et la fin du cantique d'Anne dans 1 Samuel chapitre 2 verset 10 prouvent que même durant cette période, les fidèles s'attendaient à ce que la famille royale d'Israël leur apporte la délivrance.

Si le livre de Josué a été rédigé du temps de la monarchie ou de l'exil à Babylone, alors les premiers lecteurs ont dû établir un lien entre l'appel de Josué à rester fidèle à l'alliance et celle conclue avec la dynastie de David. Dans les passages tels que 2 Samuel chapitre 7 et Psaumes 89 et 132, nous constatons que l'alliance avec David exigeait en retour la loyauté. La lignée royale de David devait rester fidèle à Dieu car elle représentait le peuple devant sa face.

De plus, selon la prophétie d'Esaië chapitre 53 verset 11, notre pardon serait plus tard définitivement acquis grâce à la mort du « serviteur juste » à notre place, le roi d'Israël parfaitement saint. Et ce grand souverain n'est autre que Jésus, Christ porteur de la nouvelle alliance annoncée dans Jérémie chapitre 31. Cette alliance sera pleinement réalisée quand Christ reviendra et renouvellera toutes choses. Pour appliquer l'appel de Josué à rester fidèle à l'alliance durant leurs propres périodes, les premiers lecteurs

devaient tenir compte de leur situation par rapport à la progression des alliances que Dieu avait prévues de conclure avec son peuple.

En cherchant à comprendre le sens premier du livre de Josué, nous devons toujours garder à l'esprit que l'auteur voulait rapporter les événements historiques de l'époque de Josué. Mais il désirait aussi que ses lecteurs appliquent les vérités contenues dans ses récits de la conquête victorieuse, de l'héritage des tribus et de l'appel à être fidèle à l'alliance, de manière appropriée, à leur situation et à leurs circonstances.

Jusqu'à présent, dans notre introduction au livre de Josué, nous avons considéré l'identité de l'auteur et la date de rédaction, ainsi que la forme et l'objectif premier. Nous pouvons maintenant aborder le troisième sujet principal de cette leçon : l'application pour le chrétien. Quelle incidence le livre de Josué devrait-il avoir sur notre vie alors que nous marchons à la suite de Jésus-Christ ?

L'APPLICATION POUR LE CHRETIEN

En hébreu, le nom « Jésus » est l'équivalent de « Josué ». Cette simple constatation nous rappelle que d'un point de vue chrétien, Jésus accomplit, ou achève, ce qui a été initié du temps de Josué. L'application de ce livre à notre vie découle, à bien des égards, de l'œuvre de Christ. Plus nous saisirons le lien entre le livre de Josué et Jésus, plus nous comprendrons les effets que ce livre devrait avoir sur notre existence en tant que disciples de Christ. Comme nous l'avons relevé, l'auteur a rapporté la conquête victorieuse, l'héritage des tribus et l'appel à rester fidèle à l'alliance, alors que Josué était à la tête du peuple, afin de donner une direction aux générations futures d'Israël. Cependant il était aussi conscient qu'à l'avenir, un grand roi se lèverait en Israël et qu'il accomplirait tous les objectifs esquissés dans le livre de Josué.

Lorsque Josué menait l'armée d'Israël vers la victoire, il entraînait la nation à la conquête du Pays Promis. Il se faisait son défenseur lorsque cette nation échouait ou commettait un péché. Il intercédait pour elle et conduisait le peuple promis dans la Terre Promise. Il s'agit là d'une représentation du Seigneur Jésus. Christ a conduit le peuple de Dieu afin qu'il entre dans son repos, comme nous le lisons dans Hébreux chapitre 4. Il se fait lui aussi le défenseur du peuple de Dieu, il prie pour lui et intercède en sa faveur, il joue le rôle de grand souverain sacrificateur pour la nation du Nouveau Testament qui est l'Eglise du Seigneur Jésus. Nous avons ici une représentation de ce qui devait venir à l'époque du Nouveau Testament...

— Rev. Henryk Turkanik, translation

Généralement parlant, Jésus, en tant que Messie d'Israël, atteint ces objectifs de deux façons majeures. Premièrement, en considérant les bonnes œuvres accomplies par

Israël sous la direction de Josué, la conquête de Canaan, l'héritage de la Terre Promise et l'obéissance fidèle en accord avec l'alliance conclue avec Dieu, nous constatons que Jésus développe ces objectifs et les mène à bonne fin. Deuxièmement, en comparant l'œuvre de Christ et les défaillances du peuple d'Israël, son incapacité à anéantir les Cananéens comme Dieu le lui avait ordonné, ses chamailleries et ses disputes autour de la répartition de l'héritage et son inaptitude à rester fidèle à l'alliance de Dieu, nous réalisons que Jésus inverse toutes ces défaillances. Et par ce biais, il s'engage dans la conquête victorieuse du monde entier, il hérite de tout et il instaure une fidélité à l'alliance jusqu'aux extrémités de la terre.

Mais pour comprendre comment appliquer le livre de Josué à notre situation actuelle, nous devons nous souvenir d'une chose : Dieu avait prévu que l'accomplissement messianique de ces objectifs se fasse avec le temps.

En s'inspirant des prophéties de l'Ancien Testament, de nombreux Juifs du premier siècle croyaient à juste titre que le Messie se lancerait à la conquête du monde entier, qu'il l'hériterait et répandrait partout la fidélité à l'alliance. Toutefois ces Juifs pensaient qu'il agirait rapidement et radicalement. Par contre, Jésus et les auteurs du Nouveau Testament répétaient encore et encore que le royaume que Christ établirait se déploierait progressivement en trois étapes, imbriquées les unes dans les autres.

L'INSTAURATION

Nous pourrions mieux discerner l'application pour le chrétien, dans le livre de Josué en prenant les étapes du royaume l'une après l'autre. Tout d'abord nous verrons comment Christ a répondu aux attentes formulées dans le livre de Josué en examinant ce qu'il a accompli lors de l'instauration de son royaume. Ensuite nous étudierons la façon dont Jésus a réalisé le livre de Josué lors du prolongement du royaume. Enfin nous découvrirons ce que Jésus fera à l'avènement du royaume lors de son glorieux retour. Voyons d'abord l'instauration du royaume de Christ.

La conquête victorieuse

Le Nouveau Testament nous enseigne à maintes reprises que l'instauration du royaume de Dieu par Jésus était la première étape de sa glorieuse conquête victorieuse du monde entier. Mais lorsque nous comparons la conquête victorieuse opérée par Israël dans le livre de Josué avec la première venue de Christ, nous observons une différence flagrante. Plutôt que de brandir une épée matérielle comme Josué, Jésus a choisi une double stratégie. Il a amorcé la défaite définitive de Satan et de ses démons et il a annoncé l'évangile, ou la « bonne nouvelle » du royaume, aux humains en les mettant en garde contre le jugement à venir et en leur offrant la grâce de Dieu.

Dans Jean chapitre 12 versets 31 et 32, Jésus décrit cette double stratégie ainsi : « Le prince de ce monde sera jeté dehors... j'attirerai tous (les hommes) à moi. » C'est pourquoi, dans Colossiens chapitre 2 verset 15, l'apôtre Paul décrit la mort de Christ comme étant le moment où « il a dépouillé les principautés et les pouvoirs... en triomphant d'eux par la croix ». Et c'est la raison pour laquelle il ajoute dans Ephésiens

chapitre 4 verset 8 qu'Il est monté dans les hauteurs, il a emmené des captifs parmi ceux voués au royaume de Satan, « et il a fait des dons aux hommes ».

L'héritage des tribus

Le Nouveau Testament relève aussi deux perspectives par lesquelles l'instauration du royaume de Christ était la réponse à l'espérance d'un héritage universel pour le peuple de Dieu. D'une part, Hébreux chapitre 1 verset 2 nous dit que « Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers. Il l'a établi héritier de toutes choses ». Dans Matthieu chapitre 28 verset 18, Jésus révèle à ses disciples qu'il a reçu cet héritage quand il leur annonce : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. »

D'autre part, le Nouveau Testament met l'accent sur le fait que Jésus a partagé un avant-goût de son héritage universel en répandant le Saint-Esprit sur l'Eglise. Comme en témoignent les prophéties telles que Esaïe chapitre 44 versets 3 et 4, l'effusion du Saint-Esprit renouvellera un jour toute la création. Ainsi, dans Ephésiens chapitre 1 verset 14, Paul parle du Saint-Esprit dans l'Eglise comme du « gage de notre héritage. » Et il reprend dans 2 Corinthiens chapitre 1 verset 22 (version Semeur) et au chapitre 5 verset 5 (version Semeur) en décrivant l'Esprit comme « un acompte » des biens à venir, notre futur héritage dans la nouvelle terre et les nouveaux cieux.

La fidélité à l'alliance

De plus, le Nouveau Testament affirme que l'instauration du royaume par Christ rappelle la fidélité à l'alliance en inaugurant l'ère de la nouvelle alliance. En se référant à la prophétie qui en parle dans Jérémie chapitre 31, Jésus explique à ses disciples dans Luc chapitre 22 verset 20 : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. » Et les auteurs du Nouveau Testament ont clairement déclaré que Jésus a porté sur la croix la condamnation éternelle que nous méritions et a accompli ainsi l'expiation définitive des péchés pour tous les croyants.

Cependant nous devons nous rendre compte que, lors de la première venue de Jésus, la nouvelle alliance ne s'est pas pleinement réalisée sur la terre. C'est la raison pour laquelle Christ, ses apôtres et ses prophètes ont exhorté les croyants à rester fidèles à Dieu, car nous ne sommes pas encore parfaitement sanctifiés. En outre, parmi nous se trouvent de « faux frères », comme Paul le dit en 2 Corinthiens chapitre 11 verset 26 et Galates chapitre 2 verset 4. L'appel à rester fidèle à l'alliance continue à résonner en attendant que la nouvelle alliance soit pleinement réalisée.

LE PROLONGEMENT

A bien des égards, les applications pour le chrétien tirées du livre de Josué pour ce qui est de l'instauration sont comparables à ce que le Nouveau Testament enseigne sur le prolongement du royaume de Christ.

La conquête victorieuse

Le Nouveau Testament décrit la continuation du royaume de Jésus comme une période pendant laquelle sa conquête victorieuse se propage sur la terre entière par l'œuvre de son Esprit dans l'Église. Comme Paul le déclare dans 1 Corinthiens chapitre 15 verset 25 : « Car il faut qu'il (Christ) règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. » Toutefois notre mission en tant qu'Église n'est pas de brandir des armes de guerre, pas plus que Jésus, ses apôtres et ses prophètes ne l'ont fait. Nous devons plutôt nous en tenir à la double stratégie que Jésus a amorcée lors de sa première venue.

D'un côté, nous progressons faisant reculer Satan et ses esprits mauvais dans de plus en plus de régions du monde. Comme Ephésiens chapitre 6 verset 12 nous le dit : « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre... les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes. » Et en même temps, nous représentons Christ dans le monde où nous vivons, en proclamant la bonne nouvelle qui, d'un côté, nous met en garde par rapport au jugement de Dieu à venir, mais qui d'un autre côté, nous offre sa grâce et son pardon, ainsi que la vie éternelle. Nous pourrions reprendre les mots de 2 Corinthiens chapitre 5 verset 20 : « Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ... Nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! »

L'héritage des tribus

De plus, nous constatons que notre espérance d'un héritage universel pour le peuple de Dieu est maintenue dans le prolongement de son royaume, tout au long de l'histoire de l'Église. Jésus démontre qu'il est bel et bien l'héritier de toutes choses, établi par Dieu, par le fait que partout, des gens le reçoivent comme Seigneur de leur vie. Et Christ continue de verser l'acompte du Saint-Esprit à des croyants toujours plus nombreux. Comme nous le lisons dans des passages tels que Galates chapitre 3 verset 29 : « Et si vous êtes à Christ, alors vous êtes... héritiers selon la promesse. » Cette vérité est reprise dans Romains chapitre 8 versets 16 et 17 : « Nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ. »

La fidélité à l'alliance

L'importance accordée à la fidélité à l'alliance dans le livre de Josué est maintenue de plusieurs manières dans le prolongement du royaume de Christ. Alors que l'Église s'étend au monde entier, le sang de la nouvelle alliance expie pleinement les péchés de tous ceux qui placent leur foi dans le Sauveur. Celui qui est en Christ a

l'assurance d'être totalement exempt de la condamnation éternelle. Cependant l'appel à rester fidèle à l'alliance est toujours essentiel à l'Eglise.

D'une part, les croyants ont encore besoin de s'attacher davantage à Dieu. Il leur faut prendre à cœur les avertissements contenus dans des passages tels que Hébreux chapitre 12 verset 14 où il est dit : « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur. » Et d'autre part, nous devons mettre en garde les faux frères qui sont encore parmi nous, afin qu'ils se repentent et reçoivent le salut. Comme nous l'explique Hébreux chapitre 10 versets 26 et 27 : « Si nous péchons volontairement..., il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrifiante du jugement et l'ardeur du feu prêt à dévorer les rebelles (contre Dieu) ! »

Le thème de la fidélité et du renouvellement de l'alliance est l'un des sujets principaux du livre de Josué. Pratiquement après chaque bataille menée par Josué, le peuple se rassemble pour renouveler son alliance avec Dieu et s'engager à lui être fidèle dans le cadre de celle-ci... Ce thème est aussi très important pour nous en tant que chrétiens car nous sommes de même dans une alliance, la nouvelle alliance que Christ a scellée de son sang. La question de la fidélité à l'alliance est liée à ce que l'Eternel a fait, à sa bienveillance et à sa grâce. Par conséquent, puisque Dieu avait témoigné sa bonté envers Israël et avait tenu toutes ses promesses à son égard, Josué estimait qu'il était essentiel de rappeler au peuple l'importance de demeurer loyal et fidèle à l'Eternel au sein de l'alliance. Le même principe s'applique à nous. Dieu nous a manifesté sa bonté en Christ et nous recevons le salut par l'œuvre de sa grâce. Nous devons donc lui être fidèles en lui obéissant, en nous conformant à ses commandements et ses lois. Lorsque nous vivons dans l'obéissance, la fidélité et la loyauté, nous exprimons notre reconnaissance à Dieu pour ce qu'il a fait pour nous dès le commencement. Le Seigneur est celui qui prend l'initiative de l'alliance en accordant ses bénédictions et en déversant sa bienveillance sur nous, et nous répondons à ces bénédictions et à cette bienveillance en obéissant et en restant fidèles dans le cadre de l'alliance.

— Rev. Sherif Gendy, translation

L'AVENEMENT

Après avoir démontré que l'application pour le chrétien dans le livre de Josué se retrouve dans l'instauration et le prolongement du royaume de Christ, nous allons brièvement aborder l'étape finale, l'avènement. Comment devrions-nous vivre notre espérance en l'accomplissement futur et parfait du royaume de Christ, en tenant compte du livre de Josué ?

La conquête victorieuse

Sans aucun doute, le Nouveau Testament annonce que l'avènement du royaume de Christ marquera l'apothéose de sa conquête victorieuse de la terre entière. Il écrasera définitivement Satan et ses esprits mauvais. Quand Jésus reviendra dans sa gloire, le temps de la patience de Dieu envers les non croyants sera terminé. A ce moment-là le jugement qui s'est abattu sur Canaan à l'époque de Josué semblera insignifiant en comparaison avec la condamnation que Jésus infligera à tous les ennemis de Dieu. Comme nous le voyons dans Apocalypse chapitre 19 versets 14 et 15 : « Les armées qui sont dans le ciel le suivaient... De sa bouche sort une épée tranchante pour frapper les nations. »

L'héritage des tribus

Bien entendu, lorsque Jésus reviendra à l'avènement de son royaume, son héritage universel, son droit en tant qu'héritier de toutes choses, sera pleinement abouti. Nous lisons ces paroles en Apocalypse chapitre 11 verset 15 : « Le royaume du monde est passé à notre Seigneur et à son Christ. » Et ce royaume universel sera réparti entre tous ceux qui auront reçu Christ. Selon Matthieu chapitre 25 verset 34, au jour du jugement dernier, « Alors le roi dira à ceux qui (auront cru en Jésus) : Venez... recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. »

La fidélité à l'alliance

Ce n'est qu'à l'avènement du royaume de Christ que les avertissements adressés au peuple de Dieu pour qu'il maintienne la fidélité à l'alliance cesseront. Au retour de Jésus, ceux qui ne l'auront pas reçu par la foi, tomberont sous le coup de la condamnation éternelle de Dieu. Ceux, par contre, qui auront véritablement placé leur confiance en Christ, se joindront à la nouvelle création où ils recevront pleinement les bénédictions de la nouvelle alliance. Ainsi nous lisons en Apocalypse chapitre 22 verset 3, qu'à ce moment-là « Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville. Ses serviteurs le serviront. »

En fait, le Nouveau Testament nous appelle à découvrir comment Christ accomplit les thèmes du livre de Josué par l'instauration, le prolongement et l'avènement de son royaume. Quand nous y prêtons attention, alors la conquête, l'héritage et la fidélité à l'alliance d'Israël du temps de Josué, accroissent notre sensibilité à ce que Christ a accompli lors de sa première venue. Ils nous enseignent à servir Dieu chaque instant de notre vie. Ils portent nos regards vers l'apogée de l'Histoire de l'humanité, lorsque la conquête sera achevée, l'héritage de la nouvelle création nous sera cédé et nous serons reconnus comme étant le peuple de Dieu fidèle à son alliance en Christ.

CONCLUSION

Dans notre « Introduction au livre de Josué », nous avons traité trois questions essentielles. Premièrement, nous avons examiné l'identité de l'auteur et la date de rédaction du livre, y compris les points de vue traditionnels, critiques et évangéliques sur le sujet. Deuxièmement, nous nous sommes penchés sur la forme et l'objectif du livre de Josué en observant son contenu et sa structure, ainsi que sa signification initiale. Et troisièmement, nous avons tiré certaines applications pour le chrétien en considérant la manière dont Christ, par l'instauration, le prolongement et l'avènement du royaume glorieux de Dieu, réalise les attentes formulées dans le livre de Josué.

Le livre de Josué rappelait aux Israélites d'autrefois ce que Dieu avait accompli pour eux au travers de la vie de Josué, alors qu'ils étaient confrontés à des situations difficiles. A bien des égards, nous faisons face, de nos jours, à des épreuves semblables. Mais comme nous le verrons dans cette série, le livre de Josué permettait à Israël de saisir des occasions de renouveler son ardeur pour l'œuvre de Dieu à son époque. Mais il nous offre ces mêmes opportunités. En approfondissant ce livre, nous ne progresserons pas seulement dans notre perception de tout ce que Dieu a accompli par Josué dans l'Ancien Testament, mais nous évoluerons aussi dans notre compréhension de tout ce que Dieu a accompli, accomplit encore et accomplira par notre grand Josué, Jésus notre Sauveur.